

***AGNÈS, PÉNITENTE D'ASSISE***

***PAUVRE DAME, AMOUREUSE DE JÉSUS-CHRIST***

***«Ne me laisse pas enlever au Christ mon Seigneur !»***

**Tableau : « Franciscus – Clara - Agnès » Beeldhouwwerk van Gisela Bär  
St. Anna-Schwestern Ellwangen/Jagst**

**Agnès, pénitente : Marco Bartoli dans Claire D'Assise 2002 (Éditions Franciscaines p.86)**

**Citation : Vie de Celano no 25**

***Agnès, pénitente d'Assise***

***Pauvre Dame, amoureuse de Jésus-Christ***

***« Ne me laisse pas enlever au Christ, mon Seigneur ! »***

***Par***

***Sœur Gabrielle Audet osc.***

***Accompagnateur : Frère Gilles Bourdeau ofm.***



## **Sigles**

**V : Vie de Sainte Claire par Thomas de Celano**

**Lag,4 Lettre de Claire à Agnès de Prague**

**Pr : Procès de canonisation de Sainte Claire**

**L1 : Lettre d'Agnès d'Assise à Claire**

**L2 : Lettre du Cardinal Hugolin à Dame Claire**

**L3 : Lettre du Pape Grégoire IX aux Pauvres Dames 1228**

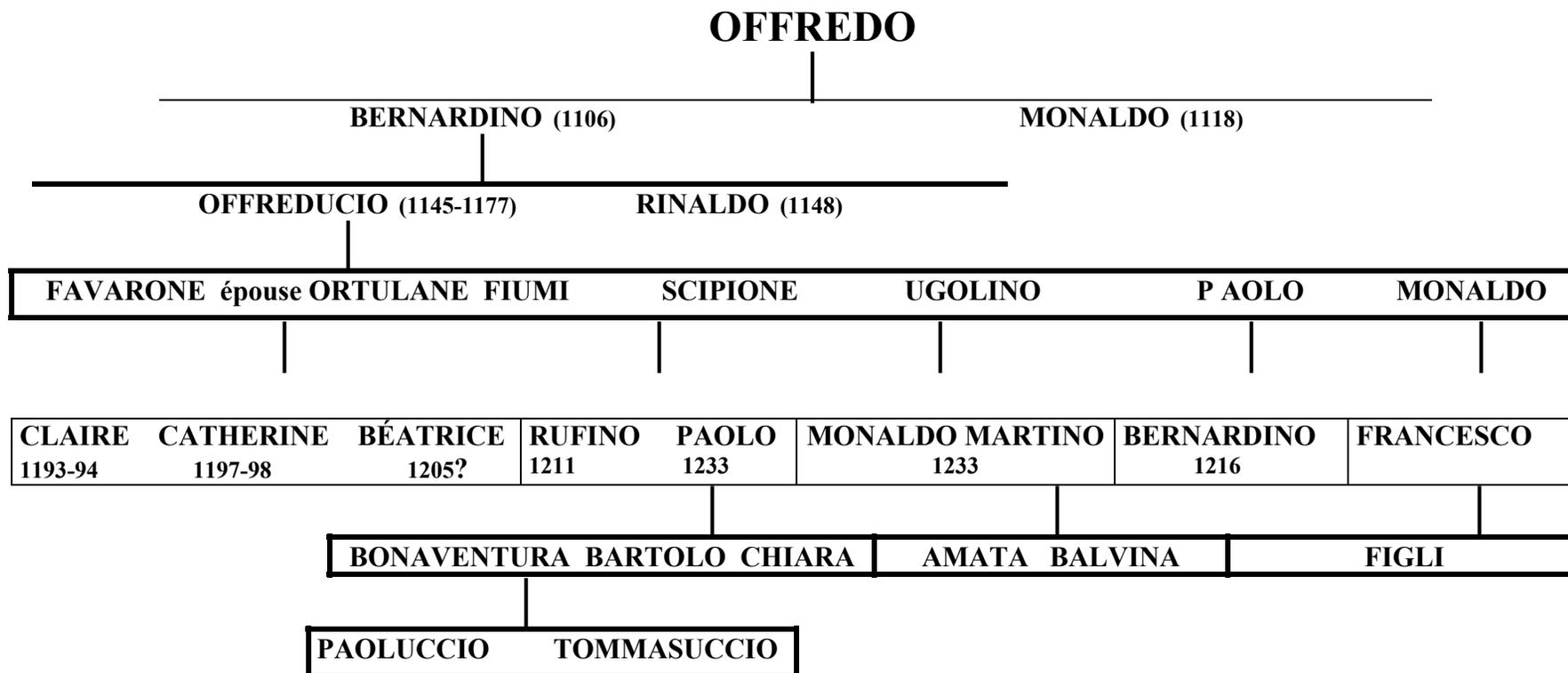
**L4 : Lettre du Cardinal Raynald aux Pauvres Dames**

**L6 : Lettre de Saint Bonaventure aux Clarisses d'Assise**

**L7 : Procuration des Sœurs de Saint Damien à Oportulo**

**F. : Les Fioretti**

# ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE CATHERINE FAVARONE



Décès de Claire 12 août 1253

Décès de Catherine 27 août 1253 p.345 NV

Décès de Béatrice ?

Cf : Fortini p.349

## Chronologie de Sainte Agnès

Dates	Catherine-Agnès	Pape	Claire (sœur de Catherine)
1193-94		Célestin III (1191-1198)	Naissance de Claire Favarone di Offreduccio
1197-98	Naissance de Catherine Favarone di Offreduccio	Innocent III (1198-1216)	
1200	Établissement de la Commune à Assise. Les Favarone à Coccorano en exil (Pérouse)		
1205	Retour à Assise		
1210	Rufin, cousin de Catherine, avec François		
1211			Claire rencontre François avec Bona
1212	Fuite de Catherine au monastère de S. Angelo di Panzo (15 jours après Claire) 3-4 avril <sup>5</sup> Vêtue par François Imposition du nom d'Agnès à Catherine Installation d'Agnès à Saint-Damien (fin avril-début mai)		Dimanche des Rameaux, Claire reçoit l'habit de François à la Portioncule : mars Séjour de Claire aux monastères de Bastia et de S. Angelo di Panzo Installation de Claire à Saint-Damien (fin avril-début mai) Entrée de Sœur Pacifica à Saint-Damien En septembre entré de Benevuta
(1212-1215)	<i>Formula vivendi</i> donnée par François à la fraternitas		<i>Formula vivendi</i> donnée par François à Claire

<sup>5</sup> 3-4 avril d'après Sources chrétiennes no 385

<b>1213</b>	Consultation des sœurs pour la vocation de François.		Consultation de Claire et des sœurs pour la vocation de François.
<b>1214</b>	Agnès , témoin du miracle de l'huile		Miracle de l'huile par Claire. Entrée de Benetta <sup>6</sup> .
<b>1215</b>	Agnès et ses sœurs reçoivent Claire, comme Abbessse.		François impose à Claire le titre d'Abbesse.
<b>1216</b>	Privilège de Pauvreté pour Saint Damien	Honorius III (1216-1227)	Privilège de Pauvreté pour Saint Damien
<b>1218-1219</b>	Règle du Cardinal Hugolin : exemption pour St-Damien		Règle du Cardinal Hugolin : exemption pour St-Damien
<b>1219-20</b>	Agnès abbessse à Monticelli, Florence François en Égypte et en Terre Sainte		Frère Philippe le Long , visiteur des sœurs pauvres
<b>1220</b>			Claire désire aller au Maroc Ambroise, à nouveau, visiteur des Sœurs Pauvres
<b>1223</b>	11 février , Sœur Giacomo envoyé par le pape à Milan. (compagne d'Agnès à Florence )		
<b>1224</b>			Début de la maladie de Claire Brunetto, prêtre séculier, visiteur de Sœurs Pauvres
<b>1225</b>			Composition à Saint Damien du Cantique des Créatures par François
<b>1226</b>	Entrée à Saint Damien d'Ortolana (mère de d'Agnès)		Entrée à Saint Damien d'Ortolana (mère de Claire) Frère Pacifique visiteur des sœurs Pauvres

<sup>6</sup> Benedetta, 2<sup>e</sup> Abbessse de Saint-Damien en 1253 et elle meurt en 1260

			Dernières recommandations de François aux sœurs (fin septembre, début octobre.) Mort de Saint François, 3 octobre
<b>1227</b>	(Bulle Quoties cordis oculus) Le soin des Sœurs Pauvres est confié au ministre général (14 décembre)	Grégoire IX (1227-1241)	Cardinal Raynald de Segni protecteur des Sœurs Pauvres (1227-1261)
<b>1228</b>	Canonisation de Saint François (16 juillet) Confirmation du Privilège de Pauvreté (17 septembre)		
<b>1228-1229</b>			Fondation du monastère de Pampelune en Espagne, 1 <sup>er</sup> monastère hors d'Italie Frère Philippe est nommé pour la deuxième fois, visiteur des Sœurs Pauvres (1228-1246)
<b>1229</b>	Entrée de Béatrice (sœur d'Agnès)		Entrée de Béatrice (sœur de Claire)
<b>1230</b>	Il existe déjà 24 monastères (Cardinal Raynald)  Lettre d'Agnès à Claire (monastère de Florence Monticelli) Privilège de pauvreté.		
<b>1234</b>			1 <sup>ère</sup> lettre de Claire à Agnès de Prague (avant le 11 juin)
<b>1234-1238</b>			2 <sup>e</sup> Lettre de Claire à Agnès de Prague
<b>1235</b>	Agnès au monastère de Mantoue		
<b>1235-1237</b>	Décès d'Ortolane (mère d'Agnès)		Envoie des sœurs en Allemagne et en Bohême Décès de la mère de Claire

<b>1238</b>			3 <sup>e</sup> Lettre de Claire à Agnès de Prague (avant le 11 mai)
1240			Les Sarrasins à Saint Damien (septembre)
1241	Libération d'Assise	Célestin IV (1241,1 mois)	
1243		Innocent IV (1243-1254)	
1247	Règle d'Innocent IV pour toutes les Sœurs Pauvres (6 août)		Claire commence la rédaction de sa propre Règle
1250			Aggravation de la maladie de Claire (vers le 11 novembre)
1252			Visite du Cardinal Raynal à Claire qui lui demande l'approbation de la Règle (8 septembre); Le Cardinal approuve la Règle le 16 septembre
1253	- Agnès , sœur de Claire, revient à Saint Damien. - 4 <sup>e</sup> Lettre de Claire à Agnès de Prague (mention d'Agnes d'Assise à Saint Damien)  - 27 août ou le 16 novembre: Mort d'Agnes (enterrée à Saint-Damien)		- 4 <sup>e</sup> Lettre de Claire à Agnès de Prague - Innocent IV visite Claire (peu après le 27 avril) - 2 <sup>e</sup> Visite (peu avant le 11 août) - 9 août : approbation de la Règle de Claire - 11 août : Mort de Claire (enterrée à l'Église St-Georges) - Innocent IV charge Barthélemy de Spolète d'enquêter sur la vie et les miracles de Claire (18 octobre). - Procès du 24 au 29 novembre
<b>1254</b>		Alexandre IV (1254-1261)	
<b>1255</b>			- Canonisation de Sainte Claire par Alexandre IV à Anagni (15 août)

<b>1257</b>			- Rédaction de sa Vie par Celano
<b>1259</b>	- Mort de Sr.Adcengnente à Florence		- Construction du monastère Santa-Chiara (Transfert du corps de Sainte Claire à Saint-Damien)
<b>1260</b>	- Transfert du corps de Sainte Agnès au monastère Santa-Chiara , de sa Mère Ortalane et autres.		- Transfert du Corps de Sainte Claire et de la communauté à Santa-Chiara
<b>1261</b>		Urbain IV (1261-1264)	
<b>1690</b>	Relique de Sainte Agnès remise au monastère de Florence (Cardinal Colonna)		
<b>1740</b>		Benoît XIV (1740-1758)	
<b>1752</b>	Canonisation d’Agnès ratifiée le 15 avril 1752		
<b>1753</b>	Canonisation d’Agnès D’Assise		
<b>1850</b>			Découverte du corps de Claire (30 août) Ouverture du Sarcophage ( 23 septembre)
<b>1872</b>			Translation du corps dans la crypte de la Basilique Santa-Chiara (30 octobre)
<b>1893</b>			Découverte de la Bulle originale contenant la Règle de Claire.

Référence à la Chronologie de Documents de Sainte Claire par Damien Voreux ; – de Sources Chrétiennes 325 p.66-75

## **Introduction**

Le travail de discernement sur la vocation de Catherine (Agnès d'Assise) s'élabore humblement à partir de quelques passages de « La Legenda Sanctae Clarae Virginis » de frère Thomas de Celano,<sup>3</sup> de l'étude de sa lettre « Lettre d'Agnès d'Assise à sa sœur Claire »,<sup>4</sup> du Procès de canonisation de Claire, d'autres sources de tradition orale et artistique et des nouvelles recherches historiques.<sup>5</sup>

Poser son regard sur la pénitente Catherine Favarone Offreducio demande d'essayer de percevoir son apport personnel en ce siècle médiéval si riche d'effervescences sociales, et religieuses. Les innombrables recherches à l'intérieur et à l'extérieur de la famille franciscaine sur Claire d'Assise laissent dans l'ombre cette femme prudente<sup>6</sup> remplie de prophétisme, de dynamisme spirituel et mystique. Cette réflexion a pour objectif :

- 1. de démontrer le discernement de Catherine à travers une problématique**
  - 1.1 Qui est Catherine**
  - 1.2 La construction de sa mémoire**
  - 1.3 Le milieu familial et social**
  
- 2. L'actualisation du discernement grâce à une grille d'analyse de La Legenda Sanctae Clarae Virginis 24-26 ,**
  - 2.1 L'influence de Claire**
  - 2.2 Le choix de Catherine**
  - 2.3 Le conflit avec la famille**
  - 2.4 La confirmation de la vocation**
  
- 3. La mission d'Agnès et sa spiritualité**
  
- 4. Aujourd'hui.**
  
- 5. Conclusion**

---

<sup>3</sup> Voir Annexe 1

<sup>4</sup> Voir Annexe 4

<sup>5</sup> Fortini, Bartoli, Alberzoni, Delarun etc.

<sup>6</sup> 4<sup>e</sup> LAg v.38

# 1. DÉMONTRER LE DISCERNEMENT DE CATHERINE À TRAVERS UNE PROBLÉMATIQUE

## 1.1 Qui est Catherine

Catherine Favarone naît à la fin du douzième siècle à Assise dans une famille noble et patricienne. Elle demeure tout près de la cathédrale Saint-Rufin. Son père Favarone, fils d'Offreduccio, a plusieurs frères. Il fait partie du prestigieux consortium de Saint Rufin.<sup>7</sup> Homme fier, courageux, soucieux de ses responsabilités familiales mais rude et emporté. Il épouse la noble Ortalana Fiumi qui lui donne trois filles: Claire en 1193-1194, Catherine 1197-1198 et Béatrice après son retour de l'exil en 1205... Cette femme pieuse et audacieuse, accompagnée d'une voisine Dame Pacifica di Guelfuccio, visite en pèlerinage dès le début de son mariage la Terre Sainte, le pays de Jésus.



Le nom donné à sa deuxième fille s'inspire de ce pèlerinage au mont Sinai. À cette époque la dévotion à sainte Catherine, martyre, influence la société médiévale. D'innombrables pèlerins visitent ce lieu pour vénérer cette Vierge au cœur sage et illuminé de l'Esprit Saint, ardente à suivre Jésus-Christ et à défendre sa foi.

Porteuse d'un nom populaire et significatif, la deuxième fille d'Ortalana et de Favarone vit une enfance mouvementée. Dès l'âge de deux ans, elle quitte avec sa famille la ville d'Assise aux prises avec la guerre civile. Celle-ci se réfugie à Pérouse et elle y passe cinq longues années. Catherine s'adapte à un nouveau milieu de vie, tisse des liens d'amitié, apprend le provisoire.

À l'âge de sept ans, Catherine revient à Assise dans le palais familial. Sa vie se déroule en compagnie de ses sœurs. Ensemble, elles reçoivent une formation soignée de leur mère Ortolana. Elle leur transmet par l'exemple sa foi en l'amour de Jésus-Christ. Elle « prend le temps d'assister aux offices et de pratiquer des œuvres de charité et de dévotion. »<sup>8</sup> Dès son jeune âge Catherine se familiarise avec le latin de la Bible<sup>9</sup>. Ce contact avec la Parole crée une relation intime avec Dieu et donne un sens à sa vie. Peu à peu elle intègre les vertus chrétiennes et prend de la maturité spirituelle. Cette relation à Jésus l'ouvre à l'accueil des pauvres, à la différence des classes sociales. L'union des cœurs<sup>10</sup> qu'elle expérimente avec sa sœur Claire va créer une remise en question de son avenir.

« La Legenda Sanctae Clarae Virginis », indique qu'à la différence de Claire, Catherine se prépare au mariage.<sup>11</sup> « Claire pria donc avec insistance le Père des

---

<sup>7</sup> Fortini

<sup>8</sup> V 1.

<sup>9</sup> L8

<sup>10</sup> V 15,24

<sup>11</sup> V.15,24

miséricordes afin que le monde perdît de ses attraits aux yeux de sa sœur Agnès restée à la maison, afin aussi que la fréquentation de Dieu devint douce à ses yeux et, que revenant sur sa décision de se marier, elle ne pensât plus qu'à l'amour de Dieu pour s'unir à l'Époux de gloire en lui consacrant sa virginité.»

## **1.2 La construction de sa mémoire**

Le travail de la construction de la mémoire de Catherine repose sur la publication de « La Legenda Sanctae Clarae Virginis », sur « la lettre d'Agnès à Claire » et aussi sur d'autres sources qui révèlent la présence de cette femme médiévale demeurée dans l'ombre de Claire, sa sœur aimée et connue, fondatrice et première femme à écrire une Règle.

À ces différentes sources prennent forme son histoire, son influence et la qualité de sa présence significative à l'origine de l'Ordre des Clarisses.

Le récit hagiographique attribué à Thomas de Celano fonde le rôle joué par Catherine dans la fondation des Pauvres Dames comme ce fut le cas de Bernard de Quintavalle, premier compagnon de Saint François, pour la fondation des Frères Mineurs. Leurs engagements ouvrent des chemins communautaires et situent Claire et François dans une transmission de leur intuition, dans la Parole reçue et donnée, dans le discernement de la Forme de Vie.

En fidélité à l'esprit des origines Claire retrouve Agnès et François demande Bernard pour vivre en leur présence les derniers moments et leurs rites de passage en Dieu. Claire et François se souviennent du bon commencement.

D'autres écrits apporte une lumière sur la personnalité de Catherine. Dans la *quatrième Lettre de Claire à Agnès de Prague*, celle-ci mentionne la présence de sa sœur à Saint-Damien « Mes filles elles-mêmes, mais surtout **la vierge très prudente Agnès**, notre sœur, se recommandent dans le Seigneur autant qu'elles le peuvent, à toi et à tes filles ». <sup>12</sup>

*La lettre du Cardinal Hugolin à sainte Claire* fait mémoire d'un lien particulier avec Agnès « **Salue ma sœur Agnès** et toutes tes sœurs dans le Christ » <sup>13</sup>. Ce cardinal devenu Pape Grégoire IX demeure attaché au mouvement franciscain et affectionne « ses filles préférées » <sup>14</sup>

*Le Procès de Canonisation de Claire* demeure une source unique, révélatrice d'un vécu fraternel et d'une présence à Dieu. Le premier témoin présente Agnès comme témoin discret de la bienveillance du Seigneur pour sa sœur et la communauté

---

<sup>12</sup> Lag.4,38 Sources Chrétienne no385 p 119

<sup>13</sup> Lettre du Cardinal Hugolin dans Ste Claire d'Assise par D. Voreux p.245

<sup>14</sup> Lettre du Cardinal Hugolin dans Ste Claire d'Assise par D. Voreux p 247

## LE MIRACLE DE L'HUILE<sup>15</sup>

Elle dit encore que la vie de la bienheureuse Claire fut pleine de miracles. Une fois, l'huile étant venue à manquer au monastère, au point qu'il n'en restait plus une goutte, la bienheureuse Mère appela un frère de l'Ordre des Mineurs, lequel était le frère quêteur des sœurs et s'appelait Bentivengha ; elle le pria d'aller quêter de l'huile. Il répondit qu'on n'avait qu'à lui préparer le cruchon. Madame Claire prit un cruchon, le lava de ses mains, et le posa sur un petit mur près de la porte de la maison, pour que le frère le prît. Ce cruchon étant demeuré là l'espace d'une petite heure, le frère qui venait le prendre le trouva plein d'huile. On eut beau chercher, jamais on ne put savoir qui l'avait rempli. - Interrogée sur la source de son information, elle répondit qu'étant alors dans la maison, elle avait vu madame Claire porter dehors le cruchon vide, puis le rapporter plein, et l'avait entendue dire qu'elle ne savait pas par qui ni comment il avait été rempli ; et frère Bentivengha dit de même. Elle précisa que cela était arrivé environ deux ans après qu'elle fut venue habiter avec sainte Claire à Saint-Damien<sup>19</sup>. On lui demanda le mois et le jour, si c'était en été ou en hiver ; elle répondit qu'elle ne se souvenait plus de rien, sinon que c'était en été. On lui demanda quelles sœurs étaient alors présentes ; ***elle dit qu'il y avait la sœur de sainte Claire, Agnès, récemment passée de cette vie***<sup>20</sup> puis sœur Balvina, autrefois abbesse du monastère de Vallegloria, morte elle aussi, et sœur Benvenuta de Pérouse, laquelle vit encore. Sur tous ces points elle prêta serment, et ajouta que jamais elle ne serait capable d'expliquer avec des mots les miracles et les vertus que le Seigneur avait manifestés en la bienheureuse Claire.

Ce deuxième témoin du Procès de Canonisation actualise la vie de pénitence choisie par Claire et ses sœurs. Pour Agnès *suivre Jésus c'est prendre part à la croix du Christ*.<sup>16</sup> Elle en a eu l'expérience physique lors de son premier discernement. Quelle sagesse et vision spirituelle !

« On lui demanda comment elle était au courant de ces cilices; elle répondit qu'elle les avait vus, car la Mère les prêtait parfois à certaines sœurs; mais celui en cuir de porc, elle ne se souvenait pas de l'avoir vu, elle en avait seulement entendu parler ***par la sœur selon la chair de madame sainte Claire, qui disait l'avoir vu***. Elle le portait en effet très secrètement, ainsi qu'on l'a dit, de peur d'être réprimandée par les sœurs. Mais du jour où elle fut malade, les sœurs lui subtilisèrent ces si rudes vêtements.»<sup>17</sup>

Ce sixième témoin décrit un discernement vocationnel en présence d'Agnès. À regarder Claire elle apprend son rôle de formatrice et d'Abbesse.

---

<sup>15</sup> Pr 1/15

<sup>16</sup> V.15,24

<sup>17</sup> Pr 2,7

« Le témoin dit encore que madame Claire avait l'esprit de prophétie. Ainsi, par exemple, saint François envoya un jour au monastère cinq dames afin qu'elles y fussent reçues. La sainte se leva et en reçut quatre. La cinquième, elle dit qu'elle ne voulait pas la recevoir parce qu'elle ne persévérerait point, si même elle restait trois ans au monastère. Mais cette dame et tout l'entourage insistaient de façon si importune qu'elle finit par la recevoir, et cette dame resta à peine la moitié d'une année. - On lui demanda son nom. Elle répondit: madame Gasdia, fille de Taccolo; et l'événement eut lieu au temps où saint François vivait encore. Qui était présent lorsque la sainte prononça les paroles rapportées ci-dessus. **Elle dit qu'il y avait sa soeur Agnès, récemment passée de cette vie**; des autres sœurs présentes elle ne se souvenait pas.»<sup>18</sup>

D'autres sources, comme les **Fioretti**, collaborent à la mémoire d'Agnès et dévoilent des valeurs bien présentes chez elle.

Un passage des Fioretti révèle l'obéissance d'Agnès qui sur l'ordre de Saint François part en mission. Il a confiance en elle, en sa capacité d'adaptation et de transmission. L'obéissance, met en marche, et démontre le rôle primordial de la décision dans la vie humaine et spirituelle. Ce oui généreux d'Agnès fortifie sa liberté intérieure. Elle prend une distance physique l'égard de sa sœur Claire et du clan familial. Elle expérimente le manque affectif de présences aimées et passe par toutes sortes d'émotions. Son cœur centré sur le Christ lui permet d'actualiser sa mission et de vivre la Forme de Vie en d'autres lieux de fondation.<sup>19</sup> **«Celui qui a un pourquoi vivre supporte presque n'importe comment vivre.»**<sup>20</sup>

«De quoi les sœurs eurent, en la voyant, grande allégresse ; car elles craignaient que saint François ne l'eût envoyée gouverner quelque autre monastère comme déjà il avait envoyé **sœur Agnès, sa sainte sœur**, gouverner comme abbesse le monastère de Monticelli de Florence »<sup>21</sup>

**«Pleines de vertus et pleines de l'Esprit Saint...»** voici une observation qui introduit un vécu exceptionnel. Le premier discernement d'Agnès s'épanouit en une qualité d'être. L'activité et la passivité intérieures s'entremêlent dans ses discernements. L'image du combat de Jacob se répète pour Agnès et pour ceux et celles qui s'approchent de Dieu avec leurs blessures, leurs pauvretés. Agnès connaît les siennes et nomme très bien ses émotions, ses fragilités. Humblement elle se fait accompagner par François et Claire. Elle reconnaît Claire comme une maîtresse de vie dans le Christ.<sup>22</sup>

« En ce temps demeuraient dans ce monastère sœur Ortalana, mère de sainte Claire, et **sœur Agnès, sa sœur, toutes deux comme sainte Claire**

---

<sup>18</sup> Pr 6,15

<sup>19</sup> Annexe 4

<sup>20</sup> Nietzsche dans **«Où veux-tu m'emporter Seigneur ?»** par Jean-Guy Saint-Arnaud p. 77

<sup>21</sup> F. dans Documents de Claire d'Assise par Damien Voreux p.281

<sup>22</sup> Annexe 4

*pleines de vertus et pleines de l'Esprit Saint*, et aussi beaucoup d'autres saintes moniales ; saint François leur envoyait beaucoup de malades ; et elles par leurs prières et par le signe de la croix, leur rendaient à tous la santé.»<sup>23</sup>

Ces textes retenus par l'histoire exposent une base de témoignages, d'expériences et de traditions. La lettre d'Agnès envoyée à sa sœur Claire en 1230 du monastère de Monticelli, Florence, précise la liberté de cette femme du Moyen-Âge et sa capacité d'unir les cœurs par son service fraternel et missionnaire. Avant de voir l'évolution du discernement vocationnel chez Agnès, il importe de jeter un regard sur le milieu familial et social de Catherine.

### 1.3 Le milieu familial et social

Le témoignage de Giovanni de Ventura au *Procès de Canonisation de Sainte Claire* donne une description de la situation familiale de Catherine : « elle était des plus nobles de toute la ville d'Assise, autant du côté de son père que du côté de sa mère. Son père s'appelait messire Favarone, et son grand-père messire Offreduccio de Bernardino. Le train de la maison fût un des plus importants de la ville et qu'on y fit de grandes dépenses.»<sup>24</sup>

Un autre témoin au Procès de Canonisation Pierre de Damiano d'Assise collabore ce témoignage. «Il connut aussi son père, messire Favarone, lequel était noble, grand et puissant dans la ville, ainsi que tous ceux de sa maison. Sa famille comptait sept chevaliers, tous nobles et puissants.»<sup>25</sup>

Catherine appartient à une famille influente qui participe à la gestion et à la protection de cette ville d'Assise. À cette époque la lutte des classes s'accroît et devient violente. Le climat social se détériore d'autant plus qu'il y a des divergences de vue entre les majores et les minores ou pars populi.<sup>26</sup> Les aristocrates sont chassés de la ville et certains châteaux sont brûlés. En 1205 et en 1210 des accords de paix sont signés entre les partis. Et les aristocrates peuvent revenir en leur demeure.

Grandir dans une famille noble signifie être en contact avec des chevaliers, avec ceux qui dominent la masse des pauvres et terrorisent les moines. Les armes et l'aptitude à combattre voilà ce qui caractérisent cette classe sociale. Jacques Le Goff décrit les trois composantes de cette société tripartite; les clercs, les guerriers, les travailleurs. Par contre au 12<sup>e</sup> siècle naît l'amour courtois qui donne une place aux femmes. La beauté, la courtoisie et la sagesse : tels étaient les attributs requis d'une vraie dame.

---

<sup>23</sup> Fioretti Documents de Claire d'Assise par Damien Voreux p.285

<sup>24</sup> Pr.XXe témoin dans Ste Claire d'Assise par D. Voreux Documents p 226

<sup>25</sup> Pr. XIXe témoin dans Ste Claire d'Assise par D. Voreux Documents p.225

<sup>26</sup> Marco Bartoli p.47 Claire D'Assise

Pour une jeune aristocrate, soumise à une obligation sociale, la prudence alliée à la sagesse devient typique de la dame courtoise. Dans la 4<sup>e</sup> lettre à Agnès de Prague, Claire donne ce titre à sa sœur Catherine (Agnès).

Comment Catherine (Agnès) discerne son choix de vie, en cette société meurtrie par la guerre, en pleine évolution, envahie par la pauvreté et florissante en projets religieux : Vaudois, Patarins, Cathares ou Albigeois, Humiliés de Lombardie, Béguins(es)

Dans la ville d'Assise un mouvement religieux de vie évangélique s'enracine. L'évêque Guido donne son approbation à l'expérience de François et de ses compagnons. Cette nouveauté de vie influence Claire, sœur de Catherine. Accompagnée par François elle décide de quitter le clan familial, le rang social pour suivre Jésus-Christ pauvre et crucifié dans une vie de pénitente. Cette décision suscite des réactions diverses : violences et démesures mais aussi des accords et des interpellations.

Catherine, première interpellée, *réfléchit pendant quinze jours*. L'exemple de sa sœur entraîne et féconde. *Il confirme l'œuvre en son cœur de l'Esprit-Saint et il donne la force à Catherine d'actualiser son secret intérieur.*

Une analyse du texte de Celano permet de saisir avec plus d'acuité :

- ❖ le rôle de Claire comme accompagnatrice,
- ❖ la décision personnelle de Catherine,
- ❖ le conflit avec la famille,
- ❖ la confirmation de la vocation par François et le changement de nom.

## **2. L'actualisation du discernement de Catherine grâce à une grille d'analyse de La Legenda Sanctae Clarae Virginis 24-26**

24. On ne doit pas laisser ensevelir non plus dans l'oubli une autre merveille due à l'efficacité de sa prière: ayant conquis une âme à Dieu, elle sut encore défendre sa conquête.

Claire avait une sœur cadette, sœur de sang, sœur aussi d'innocence, qu'elle souhaitait voir se donner à Dieu <sup>61</sup>. Au tout début de sa vie de prière, elle recommandait particulièrement à Dieu avec tout l'élan de son cœur cette intention: réaliser entre elles deux au service du Christ une union des volontés aussi étroite qu'était parfaite naguère leur entente dans le monde. Elle priait donc avec instance le Père des miséricordes afin que le monde perdît de ses attraits aux yeux de sa sœur Agnès restée à la maison, afin aussi que la fréquentation de Dieu devînt douce à son âme et que, revenant sur sa décision de se marier, elle ne pensât plus qu'à l'amour de Dieu pour s'unir à l'Époux de gloire en lui consacrant sa virginité. Les deux sœurs avaient l'une pour l'autre une tendresse admirable <sup>62</sup> et le départ de Claire avait causé dans l'âme de chacune, bien que de façon différente, un atroce déchirement. Mais la divine Majesté ne tarda pas à exaucer la demande de Claire et à lui accorder cette faveur qu'elle sollicitait en tout premier lieu et qui était si



Tavola, 13<sup>e</sup> siècle

agréable aux yeux de Dieu. Seize jours en effet après le départ de Claire, **Agnès, inspirée par l'Esprit saint, court retrouver sa sœur et, lui dévoilant son secret, lui déclare qu'elle veut servir le Seigneur sans réserve.** Claire alors de l'embrasser toute joyeuse et de s'écrier: **« Je rends grâces à Dieu, chère petite sœur, d'avoir bien voulu accorder ce que mon cœur souhaitait pour toi! »**

25. Mais à cette extraordinaire conversion riposta une non moins extraordinaire offensive. Nos deux sœurs, au monastère Saint-Ange de Panso, s'appliquaient à vivre heureuses en imitant le Christ. L'aînée, plus instruite des mystères divins, initiait sa cadette et novice. Mais de nouveaux affrontements avec leur famille ne pouvaient manquer de surgir. Dès le lendemain, en effet, apprenant qu'Agnès avait rejoint Claire, douze hommes accouraient au monastère, fous de colère quoique sachant bien dissimuler extérieurement leurs mauvais desseins. Ils demandent à entrer comme s'ils étaient venus dans un but pacifique, puis, se désintéressant de Claire dont ils avaient désespéré déjà de changer les dispositions, ils se tournent vers Agnès: « Toi aussi, disent-ils, pourquoi es-tu donc venue ici ? Allons, rentre vite avec nous à la maison! » Comme elle répondait qu'elle ne voulait pas se séparer de sa sœur, l'un des chevaliers, hors de lui, se précipite sur elle, la roue de coups de poings et de coups de pieds, la saisit par les cheveux <sup>63</sup> et l'entraîne, tandis que les autres la poussent et l'enlèvent dans leurs bras. Devenue la proie de ces lions déchaînés, la jeune fille qu'on ravissait à son Seigneur criait: « Au secours, très chère sœur ! Ne me laisse pas enlever au Christ mon Seigneur! » Mais ces pirates furieux entraînaient vers le sentier qui descend la montagne la jeune fille qui se débattait, lui déchiraient ses vêtements, jalonnaient leur course des cheveux qu'ils lui arrachaient... Alors Claire, toute en larmes, prosternée en prière, demanda pour sa sœur la grâce de rester persévérante dans sa résolution et supplia la puissance de Dieu de se montrer plus forte que la violence des hommes.

26. Or voilà que, subitement, le corps d'Agnès tombant par terre paraît figé au sol et devient si lourd que plusieurs hommes, réunissant leurs efforts, sont incapables de la soulever pour lui faire franchir le petit ruisseau qui coulait par là. Des paysans accourent de leurs champs et de leurs vignes, essaient de prêter main-forte: rien à faire. Constatant l'impuissance de leurs efforts, ils tournent alors leurs plaisanteries vers le miracle lui-même : «Elle a dû manger du plomb toute la nuit... Pas étonnant qu'elle soit si lourde! »

Messire Monaldo, son oncle paternel, écumant de rage, voulut la tuer à coups de poings; il levait déjà la main comme pour l'assommer, quand soudain une douleur atroce lui saisit le bras et continua de le faire souffrir bien longtemps. La lutte n'avait que trop duré. On vit alors arriver Claire, qui supplia ses parents de cesser pareilles violences, de se retirer et de prendre

---

<sup>63</sup> Par les cheveux : Agnès n'avait donc pas encore fait profession et, de ce fait, son ravisseur encourait aucune excommunication, contrairement à ce qui s'est passé avec Claire.

en pitié la pauvre Agnès à demi-morte. Ils s'en allèrent, l'amertume au cœur, piteux de leur échec.

Quant à Agnès, elle se leva souriante, toute joyeuse d'avoir déjà pris sa part de la croix du Christ pour qui elle avait livré sa première bataille, et elle se voua pour toujours au service de Dieu. Saint François lui coupa lui-même les cheveux et, comme à sa sœur, lui servit de guide dans la voie du Seigneur. Mais il faudrait de longues pages pour décrire la magnifique perfection de sa vie; revenons à sainte Claire «Claire avait deux sœurs : Catherine que saint François fit appelé Agnès dont il s'agit ici et Béatrice qui est le douzième témoin au Procès».<sup>27</sup>

Cette citation révèle en toute clarté l'actualisation de la vocation de Catherine. Les événements suscitent des prises de conscience de l'action de Dieu au cœur du vécu, dans ce grand mystère de l'Incarnation «Dieu-avec-nous par l'Esprit-Saint» et de la Communion. Les rôles de l'accompagnatrice Claire et de la disciple Catherine se chevauchent et s'entremêlent. Une lecture en différents tableaux des rôles synthétise ce passage de la Légenda et rend perceptible la démarche vocationnel de Catherine.

### **2.1 Rôle de Claire dans le discernement**

- ❖ Prière avec insistance
- ❖ Désir de réaliser entre elles deux au service du Christ une union des volontés aussi étroite qu'était parfaite leur entente dans le monde
- ❖ Désir que la fréquentation de Dieu devient douce à son âme et qu'elle renonce au mariage
- ❖ Désir qu'elle ne pensât plus qu'à l'amour de Dieu pour s'unir à l'Époux de gloire en lui consacrant sa virginité
- ❖ Joie et Action de grâce de Claire
- ❖ Initie sa cadette et novice aux mystères divins

### **2.2 Le choix de Catherine**

- ❖ une tendresse admirable pour Claire
- ❖ un atroce déchirement
- ❖ Inspirée par l'Esprit Saint
- ❖ Court retrouver sa sœur
- ❖ Lui dévoilant son secret, lui déclare qu'elle veut servir le Seigneur.
- ❖ Accueil de la réaction de la famille
- ❖ Recours à sa sœur : Au secours, très chère sœur ! Ne me laisse pas enlever au Christ mon Seigneur.
- ❖ Criait, Se débattait
- ❖ Expérience du secours de Dieu

---

<sup>27</sup> Chronique des XXIV généraux AFIII p178

- ❖ Joie ; elle se leva souriante, toute joyeuse d'avoir déjà pris sa part de la croix du Christ pour qui elle avait livré sa première bataille
- ❖ Elle se livra au service de Dieu

### 2.3 Le conflit avec la famille

- ❖ Affrontements avec Catherine
  1. dissimulation, mauvais desseins,
  2. autoritaire
  3. violence physique et verbale ; coups de poings, coups de pieds, saisie par les cheveux : entraîne pousse, enlève
  4. colère : proie de ces lions déchaînés : déchiraient ses vêtements arrachaient les cheveux
- ❖ Impuissance de leurs efforts : plaisanterie – rage – tuer à coups de poings
- ❖ Départ : amertume au cœur- piteux de leur échec

### 2.4 La confirmation de la vocation et le changement de nom

- ❖ François lui coupa les cheveux
- ❖ Lui servit de guide dans la voie du Seigneur

Ce cadre d'analyse montre le cheminement de Catherine pour suivre Jésus-Christ. Il invite maintenant à regarder de plus près le discernement de son cœur et de ses décisions personnelles.

En quinze jours, elle réfléchit sous la mouvance de l'Esprit. Elle décide et passe à l'action. Elle relève le défi de quitter son foyer. Elle actualise son secret intérieur. Sa démarche confirmée par l'attitude, la prière et l'accueil de Claire fortifie son choix et sa décision. Le Seigneur parle en son cœur et par sa sœur. Catherine, femme passionnée, ne doute pas, elle s'investit tout entière dans l'appel reçu. Rien ne l'arrête, pas même la violence familiale qu'elle connaît et expérimente. Son engagement demeure stable même dans l'adversité et elle en sort toute joyeuse d'avoir déjà pris sa part de la croix de Jésus-Christ.



François reconnaît l'authenticité de la vocation de Catherine, et il donne son assentiment à son entrée dans la Fraternitas<sup>28</sup> par la coupe des cheveux.

En plus, François lui attribue un nom nouveau : Agnès. Ce nom vient d'agneau. Il lui donne Jésus-Christ, l'Agneau immolé, comme identité spirituelle. Ce nom rappelle une jeune vierge martyre romaine du 4<sup>e</sup> siècle.<sup>29</sup> Elle fut douce et humble

<sup>28</sup> Marco Bartoli , Claire d'Assise 2002 Éditions du Cerf et Éditions Franciscaines p.88,

<sup>29</sup> Annexe 5

comme un agneau et remplie de piété et de miséricorde. Agnès viendrait encore de agnoscendo, connaître, parce qu'elle connut la voie de la vérité. Or, la vérité, d'après saint Augustin, s'oppose à la vanité, à la fausseté et à l'irrésolution; trois vices dont Agnès se préserve par son courage.

Claire et Agnès poursuivent leurs séjours à Saint Ange de Panso et elles actualisent leurs décisions d'être par amour de Jésus-Christ des Pénitentes. En accord avec l'Évêque Guido d'Assise, François leur offre de vivre dans la Fraternitas à Saint Damien, dans la pénitence et au service des malades. Ces situations de pauvreté et d'ouverture de deux jeunes pénitentes s'enrichissent de l'expérience de Pacifica, une amie de la famille venue les rejoindre. Vivre à trois pendant quelques mois une nouvelle réalité sociale et discerner avec l'aide de François de l'orientation du projet communautaire, de la Forme de vie. Cette initiation d'Agnès au discernement communautaire va la préparer à sa mission personnelle et unique parmi les Pauvres Dames.

### 3. La mission d'Agnès et sa spiritualité

La fécondité d'un arbre démontre la profondeur de ses racines. La lecture de sa lettre à Claire<sup>30</sup> révèle une femme de cœur, remplie d'affection pour les sœurs de saint Damien et pour son Abbesse.

Sœur Agnès devient ambassadrice pour initier à la Forme de vie d'autres monastères. Douce et humble elle transmet ce qu'elle, Claire et ses sœurs ont choisi de vivre sous l'autorité de François.

Ses dons personnels de dialogue et de persuasion gardent l'unité des sœurs. Ce monastère de Monticelli accepte le privilège de pauvreté qu'Agnès a demandé au Pape. Celle-ci demeure cohérente avec son premier discernement et avec la vision de François : « Le bienheureux Père, considérant que nous ne craignons aucune pauvreté, aucun labeur, aucune tribulation, aucun avilissement, aucun mépris du siècle, bien au contraire, que nous les tenions pour grandes délices, ému de pitié, il nous écrivit une Forme de vie de cette manière : Puisque par inspiration divine vous vous êtes faites filles et servantes du Très Haut et souverain roi, le Père céleste, et que vous avez épousé l'Esprit Saint en choisissant de vivre selon la perfection du saint-Évangile, je veux et promets d'avoir toujours par moi-même et par mes frères, un soin affectueux et une sollicitude spéciale pour vous comme pour eux.<sup>31</sup> »

Un regard sur les titres donnés au Seigneur dès l'âge de 14 ans : *Christ, Seigneur, Esprit Saint* indique déjà une maturité spirituelle. Spontanément Jésus est le Christ avant et après « ne me laisse pas enlever au Christ, mon Seigneur / à la Révérende Mère, Maîtresse incomparable dans le Christ / l'humble et méprisable servante du Christ. Le Christ connu d'Agnès crée la communion spirituelle et trinitaire. Cette femme reconnaît un

---

<sup>30</sup> Annexe 4

<sup>31</sup> R.6,2-4

grand Amour du Seigneur, un Corps mystique où nous avons tous une place unique et différente.

Chez elle la perception du Christ en tant qu'Agneau immolé demeure au centre de sa spiritualité et l'art rappelle cette présence dans sa vie.

La lecture de la quatrième lettre de Claire à Agnès de Prague traduit bien la spiritualité d'Agnès d'Assise. Le thème de l'Agneau est présenté à cette sœur de Prague. Est-ce une reprise de l'enseignement de Claire à sa sœur de sang ?

Certains passages de sa lettre à Claire y sont repris « Ô vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur/ considérez qu'il n'est pas de douleur comparable à la mienne ».

La présence d'Agnès près de Claire en 1253 influence sûrement le contenu de la 4<sup>e</sup> lettre à Agnès de Prague dans sa profondeur humaine et spirituelle. La communion sororelle de Claire et d'Agnès marque en profondeur l'évolution de l'Ordre.

Agnès soutient ses sœurs par l'exemple. Elle aime Jésus-Christ et s'adonne à l'oraison. Son ardeur ne fléchit pas. Claire et François ont reconnu sa vocation lors du premier appel et l'ont conduite au Trésor des Pauvres, au Fils du Très-Haut. Elle nourrit sa relation par l'Eucharistie, l'Office Divin, la prière. Jésus pauvre et crucifié centre son dynamisme et son espérance. Sa course ne peut que prendre fin avec celle de Claire le 27 août 1253, 15 jours après sa sœur.

#### **4. Aujourd'hui**

«Je voudrais souhaiter que sainte Agnès soit toujours un guide sûre pour la Fédération, vrai lumière pour illuminer les pas de chaque sœur avec son exemple de radicalité de l'Évangile, d'obéissance responsable et de capacité de transformer les rapports humains les plus naturels en liens fraternels qui ne proviennent pas de la chair et du sang.»

<sup>32</sup>

Ce souhait du ministre général, Giacomo Bini, lors du 8<sup>e</sup> Centenaire de la naissance d'Agnès résume le message de base du premier discernement d'Agnès de suivre le Christ dans la radicalité du message évangélique. Cette Bonne Nouvelle ne peut qu'avoir un impact en notre siècle qui cherche tant le chemin de la fraternité.

Le parcours de kénose pris par le Fils de Dieu sous la mouvance de l'Esprit-Saint s'actualise dans de humbles femmes cachées au creux du rocher. Là une lumière brille en arc-en-ciel de communion dans la fidélité et l'amour joyeux. Agnès demeure un signe, une interpellation radicale de vivre à la suite de Jésus-Christ.

---

<sup>32</sup> CTC octobre 1997 p.42

## **5. Conclusion**

Ce travail sur le discernement vocationnel d'Agnès explore bien des avenues : un arbre généalogique, une chronologie, des textes de source «La Legenda Sanctae Clarae Virginis», «Procès de Canonisation», «Lettre d'Agnès à Claire» et d'autres ressources secondaires «la tradition orale, la liturgie, l'art, etc.».

Un message central découle de ce discernement de Catherine : l'importance de la prière dans l'accompagnement, le rôle de l'Esprit-Saint, la décision personnelle, la joie à relever les obstacles pour suivre Jésus-Christ, l'accompagnement spirituel, la capacité d'une transmission de la foi.

Agnès, femme violentée, par une famille influente d'Assise, devient à 14 ans par son choix de vie, co-responsable d'une expérience évangélique. Elle s'investit tout entière au service du Seigneur, de ses sœurs et de sa famille religieuse. Elle pèrègrine en obéissance et elle apprend par l'expérience de la pauvreté intérieure et concrète la liberté humaine, affective et spirituelle. Suivre Jésus pauvre et humble, demeure une évidence tout au long de sa vie. Sa demande du Privilège de Pauvreté pour la communauté de Monticelli en témoigne.

Grâce à elle, la Forme de Vie des sœurs Pauvres, s'actualise en plusieurs monastères d'Italie. Sa mémoire demeure vivante. Certaines fédérations portent aujourd'hui son nom et l'art révèle sa présence au cours des différents siècles.

Est-ce que chaque clarisse perçoit le rôle fondamental de Catherine (Agnès) dans l'évolution de Claire comme « maîtresse de vie en Christ » et en tant que fondatrice des Pauvres Dames ?

Cette femme engagée transmet sa foi en Jésus-Christ Seigneur comme sainte Catherine, sainte Agnès martyre, et sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Elles ont choisi l'Amour. La Force de l'Esprit Saint donne aux pauvres du Seigneur un cœur universel. Ils demeurent en Sa présence; ils vivent de Sa vie et ils intercèdent pour tous leurs frères et sœurs.

À la fin de cette recherche sur le discernement de Catherine je souhaite que les historiens effectuent un jour des recherches sur elle pour connaître son véritable rôle dans l'Ordre des Pauvres Dames, pour trouver avec plus de certitude sa contribution personnelle et missionnaire pour répandre, enseigner et promouvoir notre Forme de vie. L'existence et le choix de Catherine a construit notre identité et notre charisme. Son vécu ouvre des possibilités d'approfondir davantage l'intuition première des Pauvres Dames.

Merci spécial à frère Gilles pour son accompagnement et ses conseils judicieux tout au long de cet apprentissage au discernement vocationnel clarien.

Sœur Gabrielle Audet, o.s.c.

10 avril 2006

Sainte Claire d'Assise, Documents Éditions franciscaines, Paris, 1983.  
Documents-Père Damien Voreux, ofm

### Chapitre 15

#### PUISSANCE DE SA PRIÈRE EN FAVEUR DE SA SŒUR.

24. On ne doit pas laisser ensevelir non plus dans l'oubli une autre merveille due à l'efficacité de sa prière: ayant conquis une âme à Dieu, elle sut encore défendre sa conquête. Claire avait une sœur cadette, sœur de sang, sœur aussi d'innocence, qu'elle souhaitait voir se donner à Dieu <sup>61</sup>. Au tout début de sa vie de prière, elle recommandait particulièrement à Dieu avec tout l'élan de son cœur cette intention: réaliser entre elles deux au service du Christ une union des volontés aussi étroite qu'était parfaite naguère leur entente dans le monde. Elle priait donc avec instance le Père des miséricordes afin que le monde perdît de ses attraits aux yeux de sa sœur Agnès restée à la maison, afin aussi que la fréquentation de Dieu devînt douce à son âme et que, revenant sur sa décision de se marier, elle ne pensât plus qu'à l'amour de Dieu pour s'unir à l'Époux de gloire en lui consacrant sa virginité. Les deux sœurs avaient l'une pour l'autre une tendresse admirable <sup>62</sup> et le départ de Claire avait causé dans l'âme de chacune, bien que de façon différente, un atroce déchirement. Mais la divine Majesté ne tarda pas à exaucer la demande de Claire et à lui accorder cette faveur qu'elle sollicitait en tout premier lieu et qui était si agréable aux yeux de Dieu. Seize jours

---

<sup>61</sup> Claire avait deux sœurs: Catherine (que saint François fit appeler Agnès) dont il s'agit ici, et Béatrice qui est le douzième témoin au Procès. Agnès n'apparaît pas comme témoin au Procès car elle était décédée " peu de temps après Claire" (voir plus bas, § 48). Agnès était, comme Claire, très aimée et vénérée par les habitants d'Assise. A la nouvelle de sa mort, ils accoururent en foule. Pour accéder à sa dépouille, à l'intérieur du monastère, il fallait monter jusqu'à la porte haute (la prétendue " porte du mort ", ou " porte des Sarrasins ", ou " porte du Saint-Sacrement") par une sorte d'escalier-levis, ou échelle de bois que soutenaient des chaînes. Tant de personnes stationnaient sur cette <sup>7</sup>échelle, attendant leur tour pour vénérer le corps de la défunte, que" les chaînes se brisèrent et que l'escalier s'abattit, avec grand enchevêtrement d'épaules, de bras et de têtes, mais heureusement sans faire de victime; tous s'en sortirent indemnes et hilares » (*Chronique des XXIV Généraux*, AF 111, p. 178).

<sup>62</sup> On en conserve un bien touchant témoignage dans la lettre d'Agnès à Claire.

en effet après le départ de Claire, Agnès, inspirée par l'Esprit saint, court retrouver sa sœur et, lui dévoilant son secret, lui déclare qu'elle veut servir le Seigneur sans réserve. Claire alors de l'embrasser toute joyeuse et de s'écrier: « Je rends grâce à Dieu, chère petite sœur, d'avoir bien voulu accorder ce que mon cœur souhaitait pour toi! »

25. Mais à cette extraordinaire conversion riposta une non moins extraordinaire offensive. Nos deux sœurs, au monastère Saint-Ange de Panso, s'appliquaient à vivre heureuses en imitant le Christ. L'aînée, plus instruite des mystères divins, initiait sa cadette et novice. Mais de nouveaux affrontements avec leur famille ne pouvaient manquer de surgir.

Dès le lendemain, en effet, apprenant qu'Agnès avait rejoint Claire, douze hommes accouraient au monastère, fous de colère quoique sachant bien dissimuler extérieurement leurs mauvais desseins. Ils demandent à entrer comme s'ils étaient venus dans un but pacifique, puis, se désintéressant de Claire dont ils avaient désespéré déjà de changer les dispositions, ils se tournent vers Agnès: « Toi aussi, disent-ils, pourquoi es-tu donc venue ici ? Allons, rentre vite avec nous à la maison! » Comme elle répondait qu'elle ne voulait pas se séparer de sa sœur, l'un des chevaliers, hors de lui, se précipite sur elle, la roue de coups de poings et de coups de pieds, la saisit par les cheveux <sup>63</sup> et l'entraîne, tandis que les autres la poussent et l'enlèvent dans leurs bras. Devenue la proie de ces lions déchaînés, la jeune fille qu'on ravissait à son Seigneur criait: « Au secours, très chère sœur ! Ne me laisse pas enlever au Christ mon Seigneur! » Mais ces pirates furieux entraînaient vers le sentier qui descend la montagne la jeune fille qui se débattait, lui déchiraient ses vêtements, jalonnaient leur course des cheveux qu'ils lui arrachaient... Alors Claire, toute en larmes, prosternée en prière, demanda pour sa sœur la grâce de rester persévérante dans sa résolution et supplia la puissance de Dieu de se montrer plus forte que la violence des hommes.

26. Or voilà que, subitement, le corps d'Agnès tombant par terre paraît figé au sol et devient si lourd que plusieurs hommes, réunissant leurs efforts, sont incapables de la soulever pour lui faire franchir le petit ruisseau qui coulait par là. Des paysans accourent de leurs champs et de leurs vignes, essaient de prêter main-forte: rien à faire. Constatant l'impuissance de

---

<sup>63</sup> Par les cheveux : Agnès n'avait donc pas encore fait profession et, de ce fait, son ravisseur 'encourait aucune excommunication, contrairement ce qui s'est passé avec Claire

leurs efforts, ils tournent alors leurs plaisanteries vers le miracle lui-même : «Elle a dû manger du plomb toute la nuit... Pas étonnant qu'elle soit si lourde! »

Messire Monaldo, son oncle paternel, écumant de rage, voulut la tuer à coups de poings; il levait déjà la main comme pour l'assommer, quand soudain une douleur atroce lui saisit le bras et continua de le faire souffrir bien longtemps.

La lutte n'avait que trop duré. On vit alors arriver Claire, qui supplia ses parents de cesser pareilles violences, de se retirer et de prendre en pitié la pauvre Agnès à demi-morte. Ils s'en allèrent, l'amertume au cœur, piteux de leur échec. Quant à Agnès, elle se leva souriante, toute joyeuse d'avoir déjà pris sa part de la croix du Christ pour qui elle avait livré sa première bataille, et elle se voua pour toujours au service de Dieu. Saint François lui coupa lui-même les cheveux et, comme à sa sœur, lui servit de guide dans la voie du Seigneur . Mais il faudrait de longues pages pour décrire la magnifique perfection de sa vie; revenons à sainte Claire.

## **THOMAS DE CELANO**

### **VIE DE SAINTE CLAIRE**

#### **Analyse du texte**

#### **Rôle de Claire dans le discernement**

- ❖ Prière avec insistance
- ❖ Désir de réaliser entre elles deux au service du Christ une union des volontés aussi étroite qu'était parfaite leur entente dans le monde
- ❖ Désir que la fréquentation de Dieu devienne douce à son âme et qu'elle renonce au mariage
- ❖ Désir qu'elle ne pensât plus qu'à l'amour de Dieu pour s'unir à l'Époux de gloire en lui consacrant sa virginité
- ❖ Joie et Action de grâce de Claire
- ❖ Initie sa cadette et novice aux mystères divins
- ❖ Intercession de Claire pour la persévérance de sa sœur
- ❖ Supplication à la famille ; cesser les violences – prendre en pitié la pauvre Catherine à demi-morte

#### **Le discernement de Catherine**

- ❖ une tendresse admirable pour Claire
- ❖ un atroce déchirement

- ❖ Inspirée par l'Esprit Saint
- ❖ Court retrouver sa sœur
- ❖ Lui dévoilant son secret, lui déclare qu'elle veut servir le Seigneur.
- ❖ Accueil de la réaction de la famille
- ❖ Recours à sa sœur : Au secours, très chère sœur ! Ne me laisse pas enlever au Christ mon Seigneur
- ❖ Criait, Se débattait
- ❖ Expérience du secours de Dieu
- ❖ Joie ; elle se leva souriante, toute joyeuse d'avoir déjà pris sa part de la croix du Christ pour qui elle avait livré sa première bataille
- ❖ Elle se livra au service de Dieu

### **Rôle de la famille**

- ❖ Affrontements avec Catherine
  5. dissimulation, mauvais desseins,
  6. autoritaire
  7. (violence physique et verbale ; coups de poings, coups de pieds, saisit par les cheveux : entraîne pousse, enlève
  8. colère : proie de ces lions déchaînés : déchiraient ses vêtements arrachaient les cheveux
- ❖ Impuissance de leurs efforts : plaisanterie – rage – tuer à coups de poings
- ❖ Départ : amertume au cœur- piteux de leur échec

### **Rôle de François**

- ❖ François lui coupa les cheveux
- ❖ Lui servit de guide dans la voie du Seigneur

**CHAPITRE 27**

**COMMENT ELLE RÉPONDIT A SA SOEUR QUI PLEURAIT.**

43. Toutes les filles étaient réunies autour du lit de leur mère; elles n'allaient pas tarder à devenir orphelines, et un glaive de douleur transperçait leur âme<sup>90</sup>. Ni le sommeil ni la faim ne pouvaient les arracher à ces suprêmes veillées. Elles en oubliaient le lit et la table, ne trouvant de bonheur qu'à pleurer jour et nuit. Dans leurs rangs se trouvait Agnès, toute en pleurs, qui suppliait sa soeur de ne pas l'abandonner par son départ. Claire lui répondit: «Soeur bien-aimée, c'est le bon plaisir de Dieu que je m'en aille. Mais cesse de pleurer, car tu ne tarderas pas à me rejoindre auprès du Seigneur, et le Seigneur t'accordera une grande consolation avant que je ne te quitte<sup>91</sup>»

90. Lc 2 35.

91. Agnès mourut à 56 ans, trois mois plus tard, le 16 novembre 1253, à l'âge de 56 ans.

## CHAPITRE 29

**SES OBSÈQUES EN PRÉSENCE DE LA COUR ROMAINE ET D'UNE IMMENSE FOULE.**

47. La nouvelle s'en répand immédiatement et bouleverse toute la ville. Hommes et femmes accourent au monastère en telle affluence qu'Assise paraît abandonnée. Tous la proclament sainte, chérie de Dieu; bien rares sont ceux qui peuvent se retenir de pleurer en célébrant ses louanges. Accourt aussi le podestat avec une compagnie de soldats et une foule d'hommes en armes qui, ce soir-là et durant toute la nuit, montèrent une garde sévère autour de leur précieux trésor pour qu'il ne lui arrivât rien<sup>95</sup>.

Le lendemain, la Cour pontificale tout entière se met en branle: le Vicaire du Christ se rend à Saint-Damien avec les cardinaux; la ville entière l'y rejoint. On commence la cérémonie de funérailles. Les frères entonnaient déjà l'office des Morts, lorsque soudain le pape l'interrompt et ordonna de lui substituer celui des Vierges: il semblait par là préluder à la canonisation avant même que le corps fût déposé en terre. L'éminent cardinal d'Ostie fit remarquer qu'en pareille matière il fallait procéder avec plus de lenteur et de circonspection, la messe célébrée fut celle des défunts. Le pape, les cardinaux et toute l'assemblée des prélats confièrent ensuite à l'évêque d'Ostie le soin de prêcher à la foule, et celui-ci, ayant pris pour thème: «Vanité des vanités<sup>96</sup>!», fit l'éloge, dans un très beau sermon, de celle qui avait superbement méprisé toutes les vanités.

48. Aussitôt après, les cardinaux-prêtres entourèrent la sainte dépouille et accomplirent les rites habituels du dernier adieu. Ils firent observer qu'il n'était ni prudent ni digne de laisser pareil trésor à une si grande distance de la ville: on emporta donc la dépouille, au chant des hymnes et des cantiques, au son des trompettes et aux cris joyeux de tous, jusqu'à l'église Saint-Georges, là où le corps de saint François avait tout d'abord été enseveli<sup>97</sup>. Ainsi celui qui avait montré à Claire le chemin de la Vie durant sa vie mortelle la précédait aussi dans son dernier sommeil.

---

<sup>95</sup> Comme pour saint François, on craignait un enlèvement des reliques par une ville voisine. Le vol de reliques n'est pas une spécialité du Moyen-Âge: le 24 août 1809, les habitants de Stroncone (7 kilomètres au sud de Terni) vinrent de nuit à Saint-Damien s'emparer des reliques de saint Antoine de Stroncone qui y était mort en 1461.

<sup>96</sup> Qo 1 2.

<sup>97</sup> Le corps de saint François y resta jusqu'à 1230, date de sa translation dans la basilique de Saint-François. De cette ancienne église Saint-Georges il ne reste que quelques pans de murs, incorporés au mur sud des chapelles latérales de l'actuelle basilique Sainte-Claire.

Au tombeau de la sainte, il se fit un grand concours de peuple. Tous louaient Dieu et disaient: «Vraiment, c'est une sainte! Vraiment elle doit régner dans la gloire avec les anges, elle qui sur terre reçoit tant d'honneurs de la part des hommes! Intercède pour nous auprès du Christ, toi le modèle des Pauvres Dames, toi qui as conduit tant d'âmes à la pénitence, tant d'âmes à la vie éternelle! »

Au bout de peu de temps, Agnès, appelée à son tour aux noces de l'Agneau, rejoignit sa sœur Claire dans les délices éternelles: là, ces deux filles de Sion, sœurs par la nature et par la grâce, participent sans fin à la joie de Dieu dans son royaume. C'était bien là cette consolation que Claire lui avait promise avant sa mort. Et de même qu'à la suite de sa sœur aînée, la jeune fille était passée du monde à la vie crucifiée, de même, tandis que Claire brillait par ses prodiges et ses miracles, elle ferma les yeux à la lumière de la terre pour les ouvrir sur la splendeur de Dieu, avec la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

***THOMAS DE CELANO***

Sainte Claire d'Assise, Documents  
Éditions franciscaines, Paris, 1983.  
Traduction littéraire par Damien Vorreux, ofm.  
Page 242-243

**LETTRE ENVOYÉE A SAINTE CLAIRE  
PAR SA SOEUR AGNÈS TRÈS PEINÉE DE LEUR SÉPARATION**

A la révérende Mère et maîtresse incomparable dans le Christ, dame Claire très aimée, ainsi qu'à toute sa communauté, l'humble et méprisable servante du Christ Agnès, prosternée à vos pieds en toute soumission et dévotion, vous souhaite tout ce qu'il y a de plus doux et de plus précieux dans le très haut souverain Roi.

Le sort de tous les hommes est ainsi fixé, que personne jamais ne peut demeurer dans le même état. Lorsque quelqu'un se croit établi dans la prospérité, il est bientôt englouti dans le malheur. Sachez donc, ô ma Mère, qu'un inexprimable abattement et une immense tristesse ont envahi mon esprit et ma chair; je suis accablée, je souffre au-delà de toute expression, et je n'ai presque plus la force de parler, parce que je suis corporellement séparée de vous et de mes autres sœurs, en compagnie desquelles je croyais pouvoir vivre et mourir dans ce monde. Ce chagrin n'en est qu'à ses débuts; qui sait quand il finira! Loin de s'apaiser, il ne fait que croître; il vient de m'attaquer, mais je n'en vois pas le terme ; il s'attache continuellement à moi et ne paraît pas vouloir s'éloigner. Je croyais que ni la mort ni la vie n'auraient séparé sur terre celles qui, par la conduite et la pensée, vivaient ensemble par avance dans les cieux ; je croyais qu'une seule et même tombe recouvrirait les corps de celles qui avaient eu le même berceau. Hélas! je suis déçue, je suis angoissée, je suis abandonnée, accablée et tourmentée de toutes parts.

O mes sœurs, vous si bonnes, je vous en prie, prenez part à mon chagrin, pleurez avec moi pour ne jamais endurer de pareilles souffrances, et considérez qu'il n'est pas de douleur comparable à la mienne. Cette douleur me crucifie, cet accablement me torture continuellement, ce feu dévorant ne cesse de me consumer. C'est pourquoi les angoisses m'assaillent de tous côtés et j'ignore ce que je dois faire. Aidez-moi par vos prières, s'il vous plaît, pour que cette tribulation me devienne tolérable et plus douce. O ma très douce Mère et Dame, que faire, que dire, maintenant que je n'espère plus vous revoir dans ce monde, ni vous ni mes sœurs ?

Oh! si je pouvais exprimer comme je le désire ce que je ressens! Oh! si je pouvais épancher sur cette page la douleur continue que j'éprouve, qui me harcèle! Mon âme brûle intérieurement et se consume dans des flammes et des tortures infinies. Mon cœur pousse des gémissements au-dedans de moi, et mes yeux ne cessent de répandre des ruisseaux de larmes. Je suis remplie de chagrin, j'en perds l'esprit et je dépéris entièrement. Je ne trouve pas de consolation: tous mes efforts sont vains ; je conçois douleur sur douleur, je me dis que je dois m'attendre à ne vous revoir jamais, ni vous ni mes sœurs. C'est pourquoi je me sens défaillir

dans un tel supplice, et parmi tous ceux qui me sont chers je n'ai personne qui puisse me consoler.

Et cependant, d'autre part j'éprouve une grande consolation; vous pouvez vous en réjouir avec moi. J'ai trouvé ici une grande union des cœurs, sans aucune opposition, au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer. Toutes les sœurs m'ont reçue avec grande joie et allégresse et m'ont promis obéissance avec beaucoup d'élan et de respect. Toutes se recommandent à Dieu, à vous et à votre communauté; et moi je me recommande à vous avec elles en toutes choses. Veuillez prendre soin de nous toutes comme si nous étions vos sœurs et vos filles, sachant que nous sommes disposées à observer inviolablement, tout le temps de notre vie, vos avis et prescriptions.

Entre autres choses, sachez que le seigneur pape, comme je l'ai dit, nous a donné satisfaction, à vous et à moi, en tout et pour tout, conformément à ce que nous désirons vous et moi sur le point que vous savez, à savoir la propriété.

Je vous prie de supplier frère Élie de me rendre visite souvent, plus souvent, et de me consoler dans le Seigneur.

### Titres donnés à Claire:

Mère	Révérènde Mère ô ma mère très douce mère
Maîtresse incomparable dans le Christ	
Dame	Dame Claire très aimée
Soeur,	
Vous	

### Sentiments exprimés

humble	consolation
et méprisable servante	réjouir
soumission	union
dévotion	satisfaction
tristesse	abandonnée

accablée	tourmentée
souffre	dépressive
attaquer	harcelée
déçue	crucifiée

<b>Cœur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pousse des gémissements au-dedans de moi</li> <li>- j'ai trouvé ici une grande union des cœurs</li> <li>- a donné satisfaction, à vous et à moi, en tout et pour tout, conformément à ce que nous désirons vous et moi</li> <li>- et de me consoler dans le Seigneur</li> </ul>
<b>Âme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- brûle intérieurement et se consume dans des flammes et des tortures infinies</li> </ul>
<b>Esprit</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'en perds l'esprit</li> <li>- je conçois douleur sur douleur</li> </ul>
<b>Chair (sens)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mes yeux ne cessent de répandre des ruisseaux de larmes</li> <li>- je dépéris entièrement</li> <li>mes efforts sont vains</li> <li>- je me sens défaillir</li> <li>- j'éprouve une grande consolation</li> <li>-je vous prie de supplier frère Élie de me rendre visite souvent,</li> </ul>

## Pensée

- ❖ Lorsque quelqu'un se croit établi dans la prospérité, il est bientôt englouti dans le malheur.
- ❖ Ni la mort, ni la vie
- ❖ Je croyais qu'une seule et même tombe recouvrirait les corps de celles qui avaient eu le même berceau

### Titres donnés à Dieu

Christ	Servante du Christ, Agnès
très haut souverain Roi	vous souhaitez tout ce qu'il y a haut souverain Roi
Dieu	Tous se recommandent à Dieu
Seigneur	me consoler dans le Seigneur

### Références bibliques

Considérez qu'il n'est pas de douleur comparable à la mienne. (4<sup>e</sup> L.Ag )

## SAINTE AGNÈS, VIERGE

*Agnès vient d'agneau, parce qu'elle fut douce et humble comme un agneau. Agnos en grec veut dire pieux, et Agnès fut remplie de piété et de miséricorde. Agnès viendrait encore de agnoscendo, connaître, parce qu'elle connut la voie de la vérité. Or, la vérité, d'après saint Augustin, est opposée à la vanité, à la fausseté et à l'irrésolution, trois vices dont Agnès sut se préserver par son courage.*

Agnès, vierge d'une très haute prudence, au témoignage de saint Ambroise qui a écrit son martyre, à l'âge de treize ans souffrit la mort et gagna la vie. A ne compter que ses années elle était une enfant, mais par son esprit, elle était d'une vieille avancée : jeune de corps, mais vieille de cœur, belle de visage, mais plus belle encore par sa foi. Un jour qu'elle revenait des écoles, elle rencontra le fils du préfet, qui en fut épris d'amour. Il lui promit des pierreries, des richesses immenses, si elle consentait à devenir sa femme. Agnès lui répondit : « Eloigne-toi de moi, foyer de péché, aliment de crime, pâture de mort; déjà un autre amant s'est assuré de mon cœur. » Et elle commença à faire l'éloge de cet amant, de cet époux par cinq qualités exigées principalement par les épouses de leurs époux, savoir: noblesse de race, beauté éclatante, abondance de richesses, courage et puissance réelle, enfin amour éminent. « J'en aime un, dit-elle, qui est bien plus noble et de meilleure lignée que toi : sa mère est vierge, son père l'a engendré sans femme ; il a des anges pour serviteurs; sa beauté fait l'admiration du (192) soleil et de la lune ; ses richesses sont intarissables; elles ne diminuent jamais : Les émanations de sa personne ressuscitent les morts, son toucher raffermir les infirmes ; quand je l'aime, je suis chaste, quand je m'approche de lui, je suis pure; quand je l'embrasse, je suis vierge.

« Sa noblesse est plus éminente, sa puissance plus forte, son aspect plus beau, son amour phis suave et plus délicat que toute grâce. »

Ensuite elle exposa cinq avantages que son époux avait accordés à elle et à ses autres épouses. Il leur donne des arrhes avec l'anneau de foi ; il les revêt et les orne d'une variété infinie de vertus; il les marque du sang de sa passion; il se les attache par le lien de l'amour, et les enrichit des trésors de la gloire céleste. « Celui, ajouta-t-elle, qui s'est engagé à moi par l'anneau qu'il a mis à ma main droite, et qui a entouré mon cou de pierres précieuses, m'a revêtue d'un manteau tissu d'or, et m'a parée d'une prodigieuse quantité de bijoux : il a imprimé un signe sur mon visage, afin que je ne prisse aucun autre amant que lui ; et le sang de ses joues s'est imprimé sur les miennes. Ses chastes embrassements m'ont déjà étreinte ; déjà son corps s'est uni au mien ; il m'a montré des trésors incomparables qu'il m'a promis de me donner, si je lui suis fidèle à toujours. » En entendant cela le jeune homme tout hors de lui se mit au lit : ses profonds soupirs indiquent aux médecins qu'il est malade d'amour; son père en informe la jeune vierge; et sur ce qu'elle l'assure qu'il n'est pas en son pouvoir de violer l'alliance jurée à son premier époux, le préfet (193) cherche à savoir quel est cet époux que se vantait de posséder Agnès. Quelqu'un assura que l'époux dont elle parlait était J.-C., et alors le préfet voulut l'ébranler d'abord par de douces paroles et enfin par la crainte. Agnès lui dit : « Quoique tu veuilles, fais-le ; tu ne pourras pas obtenir ce que tu réclames. » Et elle se riait

aussi bien de ses flatteries que de ses menaces. Le préfet lui dit : « Choisis de deux choses l'une : ou bien sacrifie à la déesse Vesta avec les vierges, si ta virginité t'est chère, ou bien tu seras exposée dans un lieu de prostitution. » Or, comme elle était noble, il ne pouvait la condamner ainsi; il alléqua donc contre elle sa qualité de chrétienne. Mais Agnès répondit : « Je ne sacrifierai pas plus à tes dieux que je ne serai souillée par les actions infâmes de qui que ce soit, car j'ai pour gardien de mon corps un ange du Seigneur.»

Le préfet ordonna alors de la dépouiller et de la mener toute nue au lupanar. Mais le Seigneur rendit sa chevelure si épaisse qu'elle était mieux couverte par ses cheveux que par ses vêtements. Et quand elle entra dans le lieu infâme, elle trouva un ange, du Seigneur qui l'attendait et qui remplit l'appartement d'une clarté extraordinaire, en même temps qu'il lui préparait une robe resplendissante de blancheur: Ainsi le lieu de prostitution devint un lieu d'oraison; et l'on en sortait plus pur que l'on y était entré, tant cette lumière immense vous revêtait d'honneur. Or, le fils du préfet vint au lupanar avec d'autres jeunes gens et il les engagea à entrer les premiers. Mais ils n'y eurent pas plutôt mis les pieds que, effrayés du miracle, ils sortirent pleins de componction. Il les traita de (194) misérables, et entra comme un furieux : mais comme il voulait arriver jusqu'à elle, la lumière se rua sur lui, et parce qu'il n'avait pas rendu honneur à Dieu, il fut étranglé par le diable et expira. A cette nouvelle, le préfet vint tout en pleurs trouver Agnès et prendre des renseignements précis, sur la cause de la mort de son fils. Agnès lui dit : « Celui dont il voulait exécuter les volontés, s'est emparé de lui et l'a tué ; car ses compagnons, après avoir été témoins du miracle qui les avait effrayés, sont sortis sans éprouver aucun malaise. » Le préfet dit : « On verra que tu n'as pas usé d'arts magiques en cela, si tu peux obtenir qu'il ressuscite. » Agnès se met en prière, le jeune homme ressuscite et prêche publiquement la foi, en J.-C. Là-dessus, les prêtres des temples excitent une sédition parmi le peuple et crient hautement : « Enlevez cette magicienne, enlevez cette malfaitrice, qui change les esprits et égare les coeurs. » Le préfet, à la vue d'un pareil miracle, voulut la délivrer, mais craignant la proscription, il la confia à son suppléant ; et il se retira tout triste de ne pouvoir pas la sauver. Le suppléant, qui se nommait Aspasius, la fit jeter dans un grand feu, mais la flamme, se partageant en deux, brûla le peuple séditieux qui était -à l'entour, sans atteindre, Agnès. Aspasius lui fit alors plonger une épée dans la gorge. Ce fut ainsi que le Christ, son époux éclatant de blancheur et de rougeur, la sacra son épouse; et, sa martyre. On croit qu'elle souffrit du temps de Constantin le Grand qui monta sur le trône l'an 309 de J.-C. Quand les chrétiens et ses parents lui rendirent les derniers devoirs avec joie, c'est à peine s'ils purent (195) échapper aux païens qui les accablèrent de pierres.

Emérentienne, sa soeur de lait, vierge remplie de sainteté, mais qui n'était encore que catéchumène, se tenait debout auprès du sépulcre d'Agnès et argumentait avec force contre les gentils qui la lapidèrent mais il se fit des éclairs et un tonnerre si violent que plusieurs d'entre eux périrent, et dorénavant, on n'assaillit plus ceux qui venaient au tombeau de la sainte. Le corps d'Emérentienne fut inhumé à côté de celui de sainte Agnès. Huit jours après, comme ses parents veillaient auprès du tombeau, ils virent un chœur de vierges tout brillant d'habits d'or; au milieu d'elles ils reconnurent Agnès vêtue aussi richement et à sa droite se trouvait un agneau plus éclatant encore. Elle leur dit : « Gardez-vous de pleurer ma mort, réjouissez-vous au contraire avec moi et me félicitez de ce que j'occupe un trône de lumière avec toutes celles qui sont ici. » C'est pour cela que l'on célèbre une seconde fois la fête de sainte Agnès \*. Constance, fille de Constantin, était couverte d'une lèpre affreuse et quand elle eut connu cette apparition, elle alla au tombeau de sainte Agnès ; et comme sa prière avait duré longtemps, elle s'endormit : elle vit alors la sainte qui lui dit : « Constance, agissez avec constance; quand vous croirez en J.-C., vous serez aussitôt guérie. » A ces mots elle se réveilla et se trouva parfaitement saine; elle reçut le baptême et éleva une basilique sur le corps de sainte Agnès.

Elle y vécut dans la virginité et réunit autour d'elle une foule de vierges qui suivirent son exemple.

\* Saint Ambroise, *Bréviaire romain*.

196

Un homme appelé Paulin, qui exerçait les fonctions du sacerdoce dans l'église de sainte Agnès, éprouva de violentes tentations de la chair; toutefois comme il ne voulait pas offenser Dieu, il demanda au souverain pontife la permission de se marier. Le pape voyant sa bonté et sa simplicité lui donna un anneau dans lequel était enchâssée une émeraude et lui ordonna de commander de sa part à une image de sainte Agnès, peinte en son église, de lui permettre de l'épouser. Comme le prêtre adressait sa demande à l'image, celle-ci lui présenta aussitôt l'annulaire, et après avoir reçu l'anneau, elle retira son doigt, et délivra le prêtre de ses tentations. On prétend que l'on voit encore cet anneau à son doigt. On lit cependant ailleurs que l'église de sainte Agnès tombant en ruines, le pape dit à un prêtre qu'il voulait lui confier une épouse pour qu'il en eût soin et la nourrit (et cette épouse, c'était l'église de sainte Agnès), et lui remettant un anneau; ... il lui ordonna d'épouser ladite image, ce qui eut lieu; car elle offrit son doigt et le retira. Voici ce que dit saint Ambroise de sainte Agnès dans son Livre des Vierges : « Vieillards, jeunes gens, enfants, tous chantent ses louanges : Personne n'est plus louable que celui qui peut être loué par tous. Autant de personnes, autant de panégyristes. On ne parle que pour exalter cette martyre. Admirez tous comment elle a pu rendre témoignage à Dieu, alors qu'elle ne pouvait pas encore être maîtresse d'elle-même en raison de son âge. Elle se comporta de manière à recevoir de Dieu ce qu'un homme ne lui aurait pas confié; parce que ce qui est au-dessus de la nature est l'oeuvre de l'auteur de la nature. Pour elle, c'est un nouveau genre de martyre. Elle n'était pas préparée encore pour la souffrance, qu'elle était mûre pour la victoire : elle peut à peine combattre, qu'elle est digne de la couronne elle a été un maître consommé dans la vertu, elle dont l'âge n'avait encore pu développer le jugement. Une épouse n'eût pas dirigé ses pas vers le lit de l'époux comme cette vierge s'est présentée au supplice, joyeuse dans son entreprise, prompte dans sa démarche. » Le même saint dit dans la préface : « La bienheureuse Agnès, en foulant aux pieds les avantages d'une illustre naissance, a mérité les splendeurs du ciel; en méprisant ce qui fait l'objet du désir des hommes, elle a été associée au partage de la puissance du roi éternel en recevant une mort précieuse pour confesser J.-C : elle mérita en même temps de lui être conforme. »

*Le discernement*  
*d'AGNÈS D'ASSISE*  
*confirmé*  
*par l'iconographie*



*Fr. Willemus ou Walterus*, Moitié du 13<sup>e</sup> siècle après la canonisation de Claire,  
Servus Gieben, L'Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993)



Agnès d'Assise sur le livre  
« Without turning » de Chiara Lucia Garzanio



**Agnès d'Assise, couronnée avec son agneau.**

Cette scène par un Maître du 14<sup>e</sup> siècle pour les clarisses de Nuremberg  
(Servus Gieben, L' Iconografia di Chiara d' Assisi \*, Italia Francesca 1993)



**Agnès d'Assise avec sa crosse et sa couronne** : 15<sup>e</sup> siècle Richard Collin basé sur une idée de Nicolas van Estveldt (Servus Gieben, L'Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993)

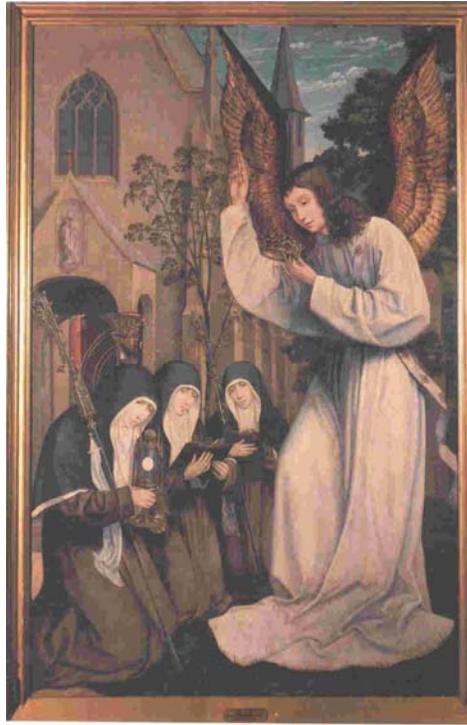


*Pseudo « Vocation d'Agnes d'Assise »*  
École française du XVII<sup>e</sup> siècle, Paris, musée du Louvre

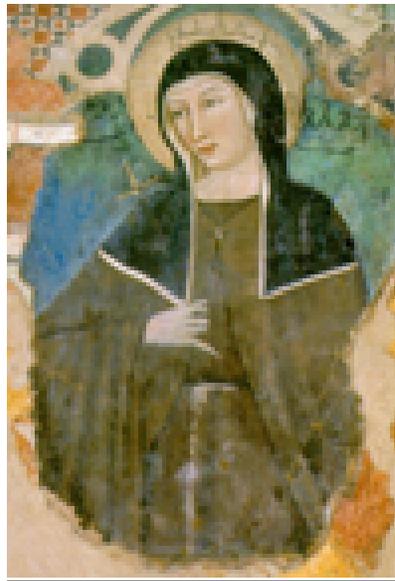


S. AGNES ASSISIENSIS

**Fresque d'Agnès d'Assise,**



**Apparition de l'ange aux saintes Claire, Colette et Agnès ,**  
Artiste inconnu de l'école flamande- XVIe siècle  
Huile sur bois 106 cm x 101 cm Museu do Convento de Jesus Setubal- Portugal



[http://www.stanthonyshrine.org/PoorClares/800years\\_timeline.html#Agnes](http://www.stanthonyshrine.org/PoorClares/800years_timeline.html#Agnes)



Sainte Agnès  
(D'après une ancienne gravure du XVII<sup>e</sup> siècle.)

**Agnès d'Assise** : D'après une ancienne gravure du XVII<sup>e</sup> siècle (Père Ciro de Pesaro ofm. Vie de la comtesse Scefi ou La bienheureuse Hortulane d'Assise traduit en français par une pauvre clarisse de Mons, Belgique Éditions Desclée, de Brouwer)



Agnès d'Assise pleure à la mort de Sainte Claire , Monastère des Clarisses d'Azille, Huile sur toile; avec cadre 1,41 x 1.04 m; Anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle . Publié dans Beauté et Pauvreté page 138 no 87



*Agnès d'Assise, Éditions Franciscaines, Saint-Yves , Rennes*

**Agnès avec l'agneau,**  
Artiste Français à la fin du 19<sup>e</sup> siècle (Servus Gieben  
L'Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Sources**

**Archivium Franciscanum Historicum 13**, 1920 page 275

**Celano Thomas**, *Vie de Claire* par 9; 24-25-26; 43-48;

**Chronicles of 24 Ministers General of the Order of Friars Minor Quaracchi** 1857 p. 173-182

**Claire d'Assise**, *Éditions Sources Chrétiennes*, (325) note 7 p.119

**Légende de Claire**, *24 Documents* par *Desbonnets et Voreux*

**Les Fioretti de Saint François**, *Documents* par Théophile Desbonnets et Damien Vorreux 15, p.1218; 33, p1273

**Écrits de Sainte claire** – *Documents* par *Desbonnets et Voreux* p.387 etc.

**Claire d'Assise**, *4<sup>e</sup> Lettre à Agnès de Prague* verset 38

### **Sources secondaires**

**Alberzoni, Maria Pia**, *Clare of Assisi and the Poor Sisters in the thirteenth Century*, Franciscan Institute Publications, 2004

**Bartoli Marco**, *Claire d'Assise*, chapitre 2 (2<sup>e</sup> édition)

**Cours sur le charisme missionnaire franciscain**, (*Leçon 9, Formation*) Éditeur : Centrale missionnaire des Franciscains Bonn-Allemagne. Traduction française Sœur Marie-Mikaelle Creton et Frère Bernard Maillard ofm.cap.

**Delaney John**, *Dictionary of Saints*, (New Catholic Dictionary)

**Dictionnaire de Spiritualité**, *article Frère mineurs* col. 1401-1402 (Les Clarisses)

**Fortini, Arnaldo**, *Francis of Assisi* par translated by **Helen Moak**

**Fortini, Arnaldo**, *Nova Vita di San Francesco*, Edizioni Assisi

**Furgoni Chiara**, *Saint François* pages 113-114

**Garzonio Sr Chiara Lucia**, *Vita di S. Agnese d'Assisi*, Libreria Fiorientina,1991

**Harksen Sibylle**, *La femme au Moyen Âge*, Ed. Leipzig ,1974, traduit de l'allemand par **Arlette Marinie**

**Hone Mary Francis osc.** *The Cord* : juillet-août 1988 pages 199-213

**Lainati Claire Augusta** , *Short Biography of St. Agnès of Assisi* in *St Clara of Assisi* 1980

**Lainati Claire Augusta**, *Sainte Claire d'Assise*, 1989, traduit par Frère Jérôme Blanc  
Editions franciscaines (Notice biographique de sainte Agnès d'Assise p 111-121)

**Ledoux Claire-Marie**, *Initiation à Claire d'Assise* par pages 31-36

**Nouvelle Revue Franciscaine**, (Novalis) mai - juin 2004,

**Pesaro Père Ciro ofm.** , *Vie de la comtesse Scefi ou La bienheureuse Hortulane d'Assise*  
traduit en français par une pauvre clarisse de Mons, Belgique Éditions Desclée, de Brouwer

**Purfield Brian**, *Reflets dans le miroir*, Éditions Franciscaines pages 11; 15; 32; 36

**Wadding**, *Annales Minorum III*, Quaracchi Florence 1931 p. 350

## AGNÈS DANS L'ICONOGRAPHIE

**Agnès d'Assise 01** : *Fr. Willemus ou Walterus* page 12 (Moitié du 13<sup>e</sup> siècle après la canonisation de Claire)(Servus Gieben, L'Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993)

**Agnès d'Assise 02** : Dessin mis sur le livre « Without turning » back de Chiara Lucia Garzanio

**Agnès d'Assise 03** : Cette scène par un Maître du 14<sup>e</sup> siècle pour les clarisses de Nuremberg (Servus Gieben, L' Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993)

**Agnès d'Assise 04** : 15<sup>e</sup> siècle Richard Collin basé sur une idée de Nicolas van Estveldt (Servus Gieben, L'Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993)

**Agnès d'Assise 05** : Copie d'un tableau du début du XVII<sup>e</sup> siècle réalisée au XIX<sup>e</sup> siècle Musée du Louvre, 1951 École française anonyme.

**Agnès d'Assise 06** : Fresque d'Agnès d'Assise, (image personnelle) auteur...

**Agnès d'Assise 07** : Apparition de l'ange aux saintes Claire, Colette et Agnès , Artiste inconnu de l'école flamande- XVI<sup>e</sup> siècle Huile sur bois 106 cm x 101 cm Museu do Convento de Jesus Setubal- Portugal

**Agnès d'Assise 08** : Site : <http://www.stanthonyshrine.org/PoorClares/800years/timeline.html#Agnes>

**Agnès d'Assise 09** : *D'après une ancienne gravure du XVII<sup>e</sup> siècle* (Père Ciro de Pesaro ofm. , Vie de la comtesse Scefi ou La bienheureuse Hortulane d'Assise traduit en français par une pauvre clarisse de Mons, Belgique Éditions Desclée, de Brouwer)

**Agnès d'Assise 10** : Mort de Sainte Claire , Monastère des Clarisses d'Azille, Huile sur toile; avec cadre 1,41 x 1.04 m; Anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle . Publié dans Beauté et Pauvreté page 138 no 87

**Agnès d'Assise 11** : Éditions Franciscaines, Saint-Yves , Rennes

**Agnès d'Assise 12** : Artiste Français à la fin du 19<sup>e</sup> siècle Agnès avec l'agneau (Servus Gieben, L' Iconografia di Chiara d'Assisi \*, Italia Francesca 1993)

## TABLE DES MATIÈRES

<b><u>Sigles</u></b>	<b><u>4</u></b>
<b><u>Arbre Généalogique</u></b>	<b><u>6</u></b>
<b><u>Chronologie</u></b>	<b><u>7</u></b>
<b><u>Introduction</u></b>	<b><u>12</u></b>
<b>1. de démontrer le discernement de Catherine à travers une problématique</b>	
<b>1.1 Qui est Catherine</b>	<b><u>13</u></b>
<b>1.2 La construction de sa mémoire</b>	<b><u>14</u></b>
<b>1.3 Le milieu familial et social</b>	<b><u>17</u></b>
<b>2. L'actualisation du discernement grâce à une grille d'analyse de La Legenda Sanctae Clarae Virginis 25-26</b>	<b><u>18</u></b>
<b>2.1 L'influence de Claire</b>	
<b>2.2 Le choix de Catherine</b>	
<b>2.3 Le conflit avec la famille</b>	
<b>2.4 La confirmation de la vocation</b>	
<b>3. La mission d'Agnès et sa spiritualité</b>	<b><u>22</u></b>
<b>4. Aujourd'hui</b>	<b><u>23</u></b>
<b>5. Conclusion</b>	<b><u>24</u></b>
<b>6. <u>Annexes</u></b>	
1. La Legenda Sanctae Clarae Virginis sur Agnès chapitre 15 avec analyse	<b><u>25</u></b>
2. Citations de La Legenda Sanctae Clarae Virginis sur Agnès chapitre 27	<b><u>29</u></b>
3. Citations de La Legenda Sanctae Clarae Virginis sur Agnès chapitre 29	<b><u>30</u></b>
4. Lettre d'Agnès d'Assise à Claire d'Assise	<b><u>34</u></b>
5. Vie de Sainte Agnès, martyre romaine	<b><u>38</u></b>
6. Discernement d'Agnès d'Assise confirmé par l'Iconographie	<b><u>41</u></b>
<b>7. <u>Bibliographie</u></b>	<b><u>48</u></b>
<b>8. <u>Agnès dans l'Art</u></b>	<b><u>50</u></b>
<b>9. <u>Table des matières</u></b>	<b><u>51</u></b>